

4^e dimanche du carême 14/15 mars 26 année-A

1S 16,1b.6-7.10-13a ; Ps 22 ; Ep 5,8-14 ; Jn 9,1-41

Homélie

P Lazare ROZARI O

Chers frères et sœurs bien aimés,

Ce 4^{ème} dimanche du Carême est celui de la joie. C'est la joie d'un peuple déporté en terre d'exil qui entend une bonne nouvelle. Le prophète Isaïe lui annonce que Dieu est là au cœur de ses détresses. Il intervient pour apporter le salut à ce peuple opprimé. C'est aussi la joie des catéchumènes qui vivent la 2^{ème} étape de leur baptême. Des enfants d'âge scolaire et des adultes se sont mis en route pour ce grand événement.

Tout au long de ce carême, nous sommes invités à « changer nos cœurs ». Les textes bibliques de ce jour nous invitent à changer notre regard sur les personnes et les événements : « Dieu ne regarde pas comme les hommes. Les hommes regardent l'apparence. Dieu voit le cœur. Avoir le cœur de Dieu c'est voir les qualités et la grandeur de celui qui est petit, faible et méprisé. C'est reconnaître que, lui aussi, est capable de grandes choses.

Au jour de notre baptême, nous avons été introduits dans le monde de la lumière. Saint Paul nous dit que cela n'est devenu possible que par la grâce du Christ. Il est la « lumière du monde ». Lui-même nous appelle à vivre en « enfants de lumière ». Ce qui doit nous guider c'est la Lumière qui est en Jésus, c'est son amour. Il est toujours là pour nous apprendre à voir les autres avec le regard de Dieu, un regard plein de miséricorde.

Dans l'Évangile, nous voyons Jésus qui guérit un mendiant aveugle de naissance. Il lui ouvre les yeux deux fois. Il commence par lui rendre la vue qui lui permettra de voir les personnes et le monde qui l'entoure. Et dans un

deuxième temps, il lui ouvre les yeux de la foi. Tout cela se fait progressivement. Dans un premier temps, l'homme guéri parle de « l'homme qu'on appelle Jésus » ; ensuite il voit en lui un prophète ; puis quand il se trouve devant lui, il se prosterne en disant : Je crois, Seigneur. »

Comme cet homme, nous sommes appelés à passer des ténèbres à la foi. Nous aussi, nous sommes souvent aveugles ou malvoyants. Cet aveugle-né est le symbole de l'humanité plongée dans les ténèbres. Mais par le baptême, elle découvre la Lumière du Christ. Pour ces nouveaux convertis, c'est une illumination. Face à cet homme guéri et sauvé, il y a tous ceux qui sont aveugles dans leur esprit et dans leur cœur ; il y a ceux qui s'enfoncent dans leur aveuglement qui est celui du péché. Comme le hibou ou la chouette, ils sont aveuglés par la lumière du jour. La Lumière de Dieu, la Lumière de la Vérité leur fait peur. Mais nous ne devons pas avoir peur de la Lumière de Jésus Christ ; il se présente à nous comme le soleil qui rendra lumineuse notre vie.

Dieu ne prend pas son parti de la misère de l'homme. Il l'assume. La croix n'est pas un signe d'échec, de résignation ; c'est une protestation, une victoire sur tout ce qui abîme l'homme. Jésus nous donne un signe de cette victoire pascal en ouvrant les yeux de l'aveugle-né et en lui donnant un accès à une autre lumière, celle de la foi.

Vivre le Carême, c'est accueillir cette lumière qui vient de Jésus. Cette lumière c'est celle de la foi. Elle nous aide à voir les personnes et les événements avec le regard de Dieu. Comme l'aveugle guéri, nous deviendrons des témoins du Christ. Nous pourrons proclamer notre foi avec fierté : « Je crois en Dieu qui est lumière, Je crois en Dieu, il est mon Père. » Amen !